

dissidenz

PRESENTE

DISSIDENZ FILMS présente
une production ZORBA PRODUCTION



67 Festival International du Film de Berlin Panorama

Ciao Ciao 

UN FILM DE **SONG CHUAN**

LIANG XUEQIN **ZHANG YU**

producteur GUILLAUME DE LA BOULAYE co-producteurs HE XIAOYUN HE TAI réalisateur SONG CHUAN
image LI XUEJUN montage JEAN-MARIE LENGELLÉ montage son & supervision musicale JULES WYSOCKI
mixage son FRANÇOIS LOUBEYRE musique JEAN-CHRISTOPHE ONNO SUN DAWEI distribution DISSIDENZ FILMS

Festival International du Film de Berlin 2017 - Panorama

2017 • Chine/France • Fiction • 1H23 • DCP • Couleur • 1.78 • Dolby 5.1
VO en chinois sous-titrée en français

SORTIE NATIONALE LE 25 AVRIL 2018

Distribution, programmation et presse : Dissidenz Films_127 rue Amelot_75011_Paris_Tél. 06 87 77 41 47
www.dissidenzfilms.com_Email: info@dissidenzfilms.com

马叫

Ciao Ciao

un film de SONG Chuan



SYNOPSIS

Ciao Ciao, une jeune femme chinoise ambitieuse, rend visite à ses parents dans son village natal, niché au coeur de la montagne. Elle n'a qu'un souhait : repartir au plus vite à Canton pour monter son affaire avec son amie Li Li, ne voyant aucun avenir à la campagne. Mais ses parents vieillissants lui demandent de rester pour les aider. Elle hésite et traîne sans enthousiasme dans le village en attendant le moment opportun pour se décider. Elle est pendant ce temps l'objet de toutes les convoitises, particulièrement celle de l'orageux Li Wei, le fils désœuvré du fortuné fournisseur local d'alcool de contrebande...

Récit d'une femme désenchantée, CIAO CIAO dresse le portrait d'une Chine sans foi ni loi, violente et sans repères, écartelée entre modernité et tradition. CIAO CIAO montre, en biais, la vie d'un village provincial à la dérive, en proie à l'exode organisé de ses habitants et à la perversion pour ceux qui restent. L'alcool frelaté coule dans les veines du film, tout comme la corruption des hommes, des sentiments, des idéaux.

ENTRETIEN AVEC LE REALISATEUR SONG CHUAN



Comment est né votre film ? S'inspire-t-il d'un fait divers ?

Je retourne parfois dans mon village natal à la campagne, dans le Yunnan —où j'ai choisi de tourner le film—, et c'est de plus en plus difficile de retrouver les traces du passé, les traces de mon enfance. Dans la campagne chinoise d'aujourd'hui, les gens sont devenus obsédés par l'argent, que cela soit dans les petites choses de la vie quotidienne ou dans les relations humaines. Il n'y a plus de place pour les sentiments, comme s'ils avaient disparu. Cette absence, cette sensation de vide, m'a amené à écrire l'histoire de CIAO CIAO, en m'inspirant d'histoires vraies.

A propos du prénom Ciao Ciao (Qiao Qiao en chinois, 巧巧), Qiao (巧) peut vouloir dire « habile », mais aussi « par hasard » en chinois. Pourquoi avez-vous choisi ce prénom pour votre personnage ?

Le prénom « Ciao Ciao » incarne l'idée d'un destin finalement très hasardeux. Personne ne maîtrise rien. Dans notre époque étrange, saturée d'informations et de stimulations, on finit par toujours devoir réagir à chaud, ce qui constitue une sorte de compromis et d'indifférence à ce qu'il se passe en profondeur. Toute révolte semble inutile.

A la fois victime et bourreau, Ciao Ciao semble paradoxalement être aussi le symbole d'une jeunesse sans foi ni loi. Est-ce le portrait d'une Chine désenchantée que vous avez voulu dresser ?

Ciao Ciao est victime car elle veut obtenir ce dont elle a besoin en choisissant de se sacrifier. En même temps, elle blesse les autres qui sont autour d'elle. Elle est tellement pragmatique que sa vie en devient vide de sens, aussi vide que le « Rêve Chinois » ! Le vide des sentiments, mais aussi le manque de sentiments, c'est le cœur de mon film.

Li Wei, quant à lui, est représentatif de cette génération issue de la politique de l'enfant unique, ayant grandi à la campagne et n'ayant pas étudié. Comme lui, beaucoup de villageois ont tenté leur chance en ville et n'y ont pas trouvé leur place. Ils reviennent au village où leurs parents, généralement heureux de retrouver leur seul enfant, les pressent de se conformer aux traditions pour s'intégrer dans le tissu social local. Finalement, cette partie de la population reste souvent coincée entre les valeurs traditionnelles et modernes.

A l'inverse, son rival dans le film, le coiffeur, représente une partie de la jeune génération qui fuit temporairement la ville pour trouver un peu de tranquillité... ou des aventures à la campagne, en tirant profit de situations ou opportunités qui se présentent à eux, sans prendre aucune responsabilité.

Le fil directeur de votre film est la corruption, non seulement des gens, mais surtout des sentiments. Tout semble corrompible. Quel espoir est possible ?

En effet, devant une jeunesse désabusée, la génération précédente semble tout aussi perdue, impuissante face à une société autoritaire où seul l'argent peut donner du pouvoir.

Le père de Li Wei arrive ainsi à trouver sa place à l'arrivée de l'économie de marché en Chine, en s'enrichissant par des moyens illégaux. Le maire du village ferme les yeux tant qu'il peut profiter de la situation. Le père de Ciao Ciao dépense tout l'argent de son foyer en psychotropes, son épouse, qui se retrouve seule à assumer les finances du couple, trouve compensation dans une relation adultère.

Chacun est représentatif d'une Chine en pleine croissance économique où la confusion est ordinaire chez la majorité des Chinois. Ils ne savent absolument pas de quoi demain sera fait.

Moi non plus, je ne sais pas... Alors j'ai commencé à faire des films pour parler de cela.

L'histoire de CIAO CIAO est courante en Chine. L'espoir se trouve peut-être dans les possibilités créées par l'autodestruction.

Le film comporte des scènes de sexe assez crues. Que cherchiez-vous exprimer ?

Je constate que les relations entre hommes et femmes, même dans leurs rapports sexuels, sont de plus en plus directes et brutales parce que les individus ne laissent plus leurs émotions intimes s'exprimer. Li Wei couche avec sa femme de la même manière qu'avec les prostituées, et Ciao Ciao se comporte avec son mari comme une prostituée avec un client. Le couple est dans une relation où l'amour ne parvient pas à trouver sa place. Cela aboutit à une forme de vide sentimental, de profonde solitude. Pourtant, Li Wei et Ciao Ciao pourraient refuser cette situation et partir. Mais à l'image de ces deux personnes, beaucoup de jeunes se résignent à subir les reliquats des traditions villageoises car les conditions de vie dans les villes pour les personnes venant de la campagne, peu éduquées, sont extrêmement précaires et souvent bien plus violentes qu'au village.

Il est assez inhabituel de découvrir la campagne chinoise dans des couleurs saturées, presque criardes...

Je voulais montrer deux mondes qui se superposent : d'un côté, la beauté des paysages luxuriants comme échappés d'une peinture chinoise... ou d'un dépliant touristique, et de l'autre, la froideur de Ciao Ciao, un personnage cynique et même caricatural, qui reflète une société obnubilée par l'argent au point de devenir incapable de ressentir. Il n'y a, semble-t-il, que l'argent qui puisse apporter un peu de sécurité, c'est un style de vie assez morbide.

En même temps, l'aspect surréaliste des couleurs permet aussi de tirer le film vers la fable ou le conte cruel, à l'image de sa fin.

Qu'en est-il de la bande-son ?

J'ai voulu accentuer le contraste entre la campagne et la ville. La musique électronique symbolise, de façon délibérément caricaturale, un son venant de l'extérieur, en l'occurrence de la ville, et de l'ouverture économique, avec un mélange à la fois de vulgarité et de séduction. Pour ce faire, j'ai notamment eu recours à des morceaux cultes d'un DJ producteur chinois très connu en Chine du nom de Sun Dawei, qui est un peu l'équivalent d'un David Guetta et Laurent Garnier réunis ! D'autres artistes issus de la nouvelle scène électronique chinoise sont également présents : ayrtbh ou encore Nara, qui est célèbre pour ses compositions expérimentales et acoustiques. Enfin, autre symbole de l'ouverture vers le monde extérieur, Jean-Christophe Onno, musicien et auteur-compositeur accompli, apporte la « french touch » !

Propos recueillis par Alexandre Labruffe

BIOGRAPHIE DU REALISATEUR



Song Chuan est né en 1980 dans la région du Yunnan, au Sud-Ouest de la Chine. Diplômé en 2006 de la section Cinéma à l'Académie Nationale des Arts du Théâtre de Pékin. Il écrit des scénarios et réalise régulièrement des films pour la télévision.

Son premier film, HUAN HUAN, autoproduit et réalisé avec des acteurs non-professionnels issus de son village, a attiré l'attention des festivals chinois et internationaux, comme le Festival « New Directors, New Films » de New York en 2012.

CIAO CIAO est son premier film professionnel. Il a reçu l'Aide aux Cinémas du Monde du CNC et a été présenté à Cannes en 2013 à l'Atelier de la Cinéfondation, à Oslo au Forum Sorfond en 2013 ainsi qu'à Hong Kong au Coproduction Lab ACE en 2014. Le film a été sélectionné au Panorama de la Berlinale 2017.

FILMOGRAPHIE

- 2017** **CIAO CIAO (巧巧)** / Long métrage
Atelier de la Cinéfondation Festival de Cannes 2013
Festival de Berlin Panorama 2017 (première mondiale)
Indie Lisboa 2017
Festival International du Film de Copenhague CPH:PIX 2017
Festival International du Film de Sao Paulo 2017 (Mostra)
- 2011** **HUAN HUAN (欢欢)** / Long métrage
Festival New Directors New Films de New York 2012
Festival International du Film de Prague 2013
China Youth Digital Film Contest 2011
Chinese Independent Film Festival 2011
Annual Beijing Independent Film Festival 2011
- 2007** **YOUTH UNDER THE SOUTH GATE (南城门下的青年)** / Scénario
- 2006** **PEACEFUL VILLAGE (祥和村)** / Scénario

SULUMI : UNE LÉGENDE DE L'UNDERGROUND CHINOIS



La bande-originale de CIAO CIAO comporte deux thèmes originaux écrits et interprétés par Sulumi, un pionnier de la musique électronique en Chine.

De son vrai nom Sun Dawei, Sulumi est un des piliers de l'underground pékinois. Il est né en 1982 dans la province de Liaoning, une des trois régions du *Dongbei*¹. Comme beaucoup de jeunes Chinois des années 1990, il découvre le rock grâce aux *da kou*, des CD de seconde main vendus sous le manteau². Il craque pour le punk rock. Même s'il ne comprend pas les paroles des groupes anglo-saxons, leur énergie le séduit. En déménageant à Pékin en 1999, il prend conscience que son groupe ne tient pas la route en comparaison des formations pékinoises. Perturbé, il voit la lumière grâce à un ami qui lui fait découvrir le logiciel Nanoloop. Ce *soft* permet de composer de la musique avec une simple console GameBoy. Sun Dawei retrouve chez les *chiptunes*, la musique 8-bits, la rusticité et l'énergie du punk rock. Il en devient un des apôtres chinois. Dès 2003, il publie son premier album, *Air Inhibition Of Water* chez Modern Sky, le principal label indépendant de l'Empire du Milieu. Sulumi

devient un des artistes-cultes de la scène de Pékin. Ses performances et ses mix attirent un public étonnant de clubbers, fans de techno et *nerds*. En parallèle de ses activités de compositeur, il se fait un nom comme DJ et intervient souvent dans la mode et autres salons. Ces tâches alimentaires lui permettent de lancer son label Shanshui qui lui permet de mettre en pratique l'éthique punk du DIY (*do-it-yourself*) à laquelle il restera toujours fidèle. Sous la bannière de Shanshui, il publie ou distribue des artistes chinois ou occidentaux (Covox) avec qui il partage la même vision d'une techno qui résisterait aux sirènes commerciales. En 2013, Sulumi met de côté les *chiptunes*. Il compose sur Ableton Live son nouvel album, l'excellent *Unconsciousness* qui paraît chez Vice China. Véritable maëlstrom cyberpunk, *Unconsciousness* est assurément un des albums les plus excitants publiés par un artiste techno asiatique. Désormais installé à Osaka (sa femme est japonaise), Sulumi continue de prêcher pour une musique électronique exigeante. Il se produit régulièrement en Chine sous son nom ou celui de CTAFAD, son nouveau projet expérimental. Sulumi publiera l'année prochaine une compilation pour célébrer ses vingt premières années de musique électronique.

Olivier Richard

<http://shanshui-music.com/>

¹ Nord-est industriel de la Chine qui comprend aussi les provinces de Heilongjiang et Jilin.

² *Da Kou* veut dire percer un trou en mandarin. Dans les années 90, les maisons de disques occidentales envoyaient leur disques invendus en Chine pour être recyclés. Une encoche percée dans le CD était censée le rendre inutilisable. En fait, elle ne neutralisait qu'une ou deux pistes, le reste du disque étant tout à fait écoutable. Un nombre incalculable de *da kou* furent vendus clandestinement en Chine pendant les années 1990/00. Ils permirent aux jeunes Chinois de découvrir des foules d'artistes qui n'auraient pas forcément pu passer sous les fourches caudines de la censure comme les Sex Pistols ou Sonic Youth.

LISTE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Distribution

Ciao Ciao : Liang Xueqin
Li Wei : Zhang Yu
Monsieur Li : Hong Chang
Mère de Ciao Ciao : Zhou Lin
Père de Ciao Ciao : Wang Laowu
Coiffeur : Zhou Quan

Scénario et réalisation

Song Chuan

Production

Zorba Production

Producteur

Guillaume de la Boulaye

Coproducteurs

He Xiaoyun
He Tai

Image

Li Xuejun

Son

Gao Yuan

Montage

Jean-Marie Lengellé
Song Chuan

Etalonnage

Isabelle Julien

Montage son

Jules Wysocki

Mixage

François Loubeyre

Musique

Sun Dawei
me:mo
Wang Jong-Kuen
Nara
Ayrthb
Yuan Sihan

Musiques originales additionnelles

Jean-Christophe Onno

Supervision musicale

Jules Wysocki
The Players